

Ils ont « survécu » !

Ils sont bel et bien revenus de « l'enfer » du Grand Raid de la Réunion, la bien nommée « *Diagonale des Fous* ». Aucune course n'a jamais aussi bien porté son nom. Avec ses 150 km à parcourir en 60 h et ses 9.000 m de dénivelé positif, il y avait déjà de quoi frémir. Mais « *tant qu'on n'y est pas allé on ne peut pas se rendre compte* », commence par déclarer Pascal Devoille (association Courir le monde, ER du 24 septembre).



Christophe Betschen et Pascal Devoille à l'arrivée à Saint-Denis de la Réunion.

Un véritable défi que Pascal, et son ami Christophe Betschen ont relevé le 22 octobre dernier. Sur la ligne de départ du Cap Méchant (Saint-Philippe) à minuit, ils sont partis en grande forme et sous des trombes d'eau, avec 2.500 compagnons de galère, dont 900 métropolitains, espérant finir le raid dans les 100 premiers au bout d'une trentaine d'heures. C'était sans compter sur les difficultés particulières de cette 17^e édition: la météo, la longueur du parcours et la « bosse », avaient conjugué leurs talents pour rendre le raid plus difficile encore que les autres années.

Malgré l'expérience des quatre années précédentes, Christophe a cette fois-ci réellement pris conscience de la taille du défi. Pascal, pour la première fois sur cette course, a bien sûr bénéficié de l'expérience de son ami mais c'est seul face à lui-même et à une sérieuse blessure au ge-

nou, provoquant contracture et douleur insoutenable et survenue à peine 4 h après le départ, pendant la première ascension du volcan, qu'il a dû faire appel à toute la force de son mental pour venir à bout des 120 km restant à parcourir. « *J'ai bien failli compter parmi les 934 abandons !* ». L'envie de se dépasser, le lever du jour, un appel de sa femme, restée en métropole, au moment où il allait flancher, lui ont redonné l'énergie suffisante pour avaler les 38 h et arriver 298^e à Saint-Denis, où l'attendait Christophe, arrivé 138^e. « *Avant de partir, il ne faut pas avoir peur, il ne faut pas se dire par exemple qu'on va courir l'équivalent d'une semaine de travail. Bien sûr par moments dans la course on se dit 'Mais qu'est-ce que je fais là ? Pourquoi je fais ça ? Et*

puis on repart ! Et c'est un autre état d'esprit qui l'emporte ». Dès l'arrivée à l'hébergement, ils étaient d'ailleurs prêts à repartir pour d'autres défis: Christophe prévoit de s'attaquer au « *Tor des Géants* » du Val d'Aoste, du 12 au 19 septembre 2010 et Pascal se préparera pour entreprendre l'Ultra Trail du Mont-Blanc, du 24 au 29 août 2010. « *Il ne faut pas partir en se disant qu'ayant " survécu " à la Diagonale, il ne peut rien m'arriver de " pire " et minimiser les autres raids, au contraire chaque course est un nouveau défi à part entière* », explique Pascal. Mais la Diagonale « *ça laisse des traces* »: les paysages traversés, les lieux aux noms mythiques, laissent autant leur empreinte que l'expérience personnelle et humaine de ce Grand Raid de ce Grand Rêve enfin réalisé.

Tour de Corbenay : une première édition réussie

C'est à 8 h 30 qu'a eu lieu le départ de la course dans le cadre du tout premier «*Tour de Corbenay*», à l'initiative de l'association Courir le monde, proposant aux participants deux parcours de 11 et 27 km et aux marcheurs trois parcours de 5, 11 et 27 km. «*De nombreux coureurs sont licenciés en clubs, notamment au GAHS (Groupe athlétique haut-saônois) et ont déjà un très bon niveau*», constate Francine Devoille, secrétaire de l'association, devant la liste de la cinquantaine de coureurs inscrits.

Les premiers arrivaient en effet une quarantaine de minutes seulement après le départ du 11 km, «*un parcours plus dur que sur route mais qui prépare bien pour les semis*», déclarait dans un souffle l'un des premiers athlètes à franchir la ligne d'arrivée.



Les coureurs sur la ligne de départ.

Quant aux marcheurs, ils étaient 110 à échelonner leur départ dans la matinée et à découvrir avec enchantement «*de nouveaux chemins encore inconnus*».

De nombreux participants soulignent la qualité de l'organisation de cet événement qui était un pari risqué car «*programmé plus tard que la plupart des courses et tombant en début de saison de chasse, mais on ne trouve plus beaucoup de*

courses dans les environs, et les chasseurs ont été compréhensifs», précise Francine Devoille.

Le palmarès

11 km hommes : Bruno Chéret (40'09), David Salvati (40'1) tous deux du GHAS de Vesoul, Pierre Thauby (40'19) d'Ailloncourt et Jean-François Cottard (43'14) du club Luxeuil Athlé 70.

11 km femmes : Laure Grosjean (54'07), Pascale Gouwy (57'03) toutes deux du club Luxeuil Athlé 70, et Martine Claudel (1'031) de Saint-Loup.

27 km hommes : Vincent Boiteux (1'40) du GAHS, Maurice Chognart (1'53) de Sélencourt et Emmanuel Garret (1'54) du GAHS.

Les deux premières femmes : Françoise Etienne (2 h 55 min) de Bougnon et Alexandra Courtoisier (2 h 56 min) de Varogne.

Ils iront « jusqu'au bout »

C'est en 1994 que Pascal Devoille, aujourd'hui président de l'association «*Courir le monde*», commence la course en compétition. Le point de départ de sa passion ? «*J'ai commencé uniquement pour entretenir une bonne condition physique. Et j'ai découvert les courses puis compétition. Au départ je ne courrais que sur route et sur de petites distances : 11 km. J'ai vite eu envie d'aller plus loin. J'ai enchaîné avec le marathon, le 100 km sur route, et découvert ensuite la course nature* » Parmi ses principales performances, citons le marathon de Chicago en 2005, celui de Vienne (Autriche) en 2007, celui de Lausanne, le «*CCC*», une course de 98 km qui relie Courmayeur (Italie), Champex (Suisse) et Chamonix, «*Où je suis arrivé 86e sur 2000 participants*», et l'une des derniè-



Pascal Devoille (à gauche) et Christophe Betschen (à droite) représenteront Corbenay et Luxeuil à la Réunion.

res en date : les 100 km en Périgord Noir qui lui a permis de se classer 25e sur 530 coureurs.

Mais l'actualité de Pascal est aujourd'hui sa préparation pour le grand raid de la Réu-

nion, la Diagonale des Fous (traversée de l'île du sud-est au nord-est) : «*Une course d'environ 150 km avec 10.000 m de dénivelé positif. Cela demande un entraînement spécifique que je pré-*

vois sur douze semaines, avec plus de 10 h par semaine au moins six jours sur sept, parfois deux fois par jour. Certains trails comme celui de Saint-Nabord (classement : 7e au général, 1er des vétérans) constituent aussi un excellent entraînement, et je complète ma préparation par le VTT ».

C'est le 23 octobre prochain que Pascal prendra le départ, pour une trentaine d'heures espère-t-il, le raid étant prévu sur trois jours. Mais il ne part pas seul : il s'envolera en compagnie de son ami Christophe Betschen (voir photo), rencontré il y a quelques années, et qui a notamment à son actif un raid de 610 km au Niger... Il part aussi avec le soutien de «*Courir le monde*» (lire ci-dessus), et de tous les partenaires (mairie, Conseil général, partenaires commerciaux...).

CORBENAY

Deux athlètes hors du commun

L'heure est arrivée pour Armel Sohm et Pascal Dévoille de procéder aux bilans d'une saison sportive 2008 très satisfaisante.

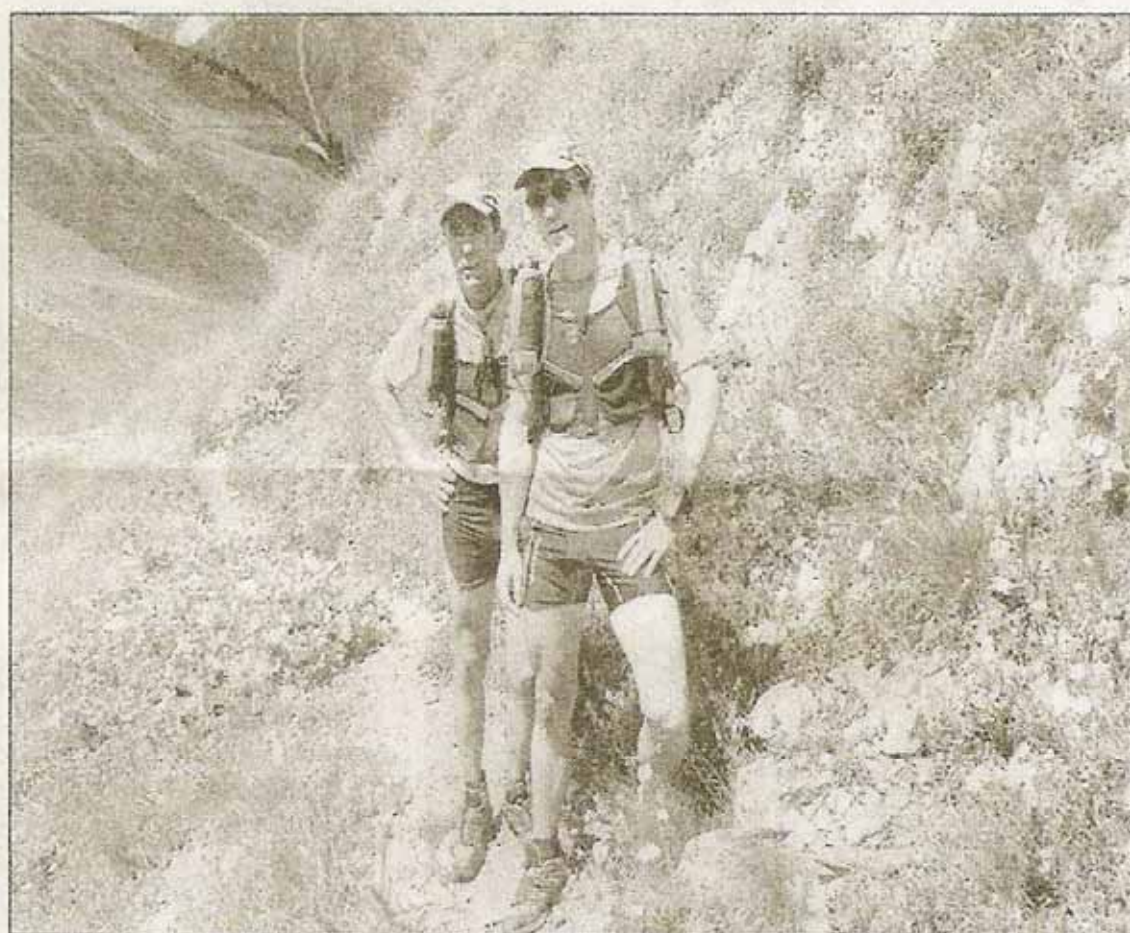
Amateurs de courses à pieds longue distance, ces deux athlètes ne cessent de surprendre leur entourage et tous ceux qui les croisent lors de leurs entraînements quotidiens, parfois sur des routes très ardues du secteur.

Avec seulement trois ans d'expérience dans cette discipline, Armel Sohm, 41 ans, qui est non licencié, demeure à Saint-Loup-sur-Semouse. Déjà, il affiche un palmarès très satisfaisant avec notamment une 142^e place au trail de Gérardmer (53 km) dans les Vosges ou à celui d'Orbey en Alsace (48 km) où il se classant 75^e.

Le plus marquant pour Armel restera sans doute le tracé qui relie Coumayeur en Italie à Chamonix en France. 98 kilomètres de difficulté pour ce vétéran 1, obtenant une très honorable 210^e place sur 2.000 participants.

Future saison aussi passionnante

Plus expérimenté en ce domaine, Pascal Dévoille, 44 ans, est un habitant de Corbenay. Également classé vétéran 1, il avale les kilomètres. Plus de 600 (toutes compétitions confondues)



Pascal Dévoille et Armel Sohm ont fait le point sur une saison très sportive.

et 4.000 km courus sur la saison 2008 à raison de 6 à 7 entraînements par semaine en solitaire. Courir, il aime ça. Ses nombreuses participations en témoignent : trial des Templiers (70 km), Orbey (48 km), ultra de Belvès sur 100 km et une place de 28^e sur 530 participants, le semi-marathon de Thaon dans les Vosges (16^e), une 4^e place en Bike and run (mi-course à pieds mi-VTT) avec Armel, à Villers-le-Sec. Pour clore cette saison, une très honorable

86^e place à l'ultra trail qui relie Courmayeur à Chamonix en passant par Champex en Suisse. Six cols et 5.600 mètres de dénivelé étaient au programme de ces 17 heures de course non-stop. Une belle performance pour ces deux sportifs si l'on sait que sur les 2.000 participants, 1.318 pointaient à l'arrivée.

La future saison sera aussi passionnante pour Pascal Dévoille qui envisage de participer au marathon de Paris, au trail de Gérardmer, et l'ultra trail du

Mont-Blanc avec 163 km et 9.800 m de dénivelé ou encore celui de « la diagonale des fous » à l'île de la Réunion, soit 150 km et aussi plus de 9.000 m de dénivelé s'il parvient à boucler son budget. « Autant de soutien moral et financier (famille et amis), sans eux, ceci serait impossible pour une telle saison. C'est donc 6 à 7 entraînements par semaine (plus de 10 h), des centaines de kilomètres de déplacements et beaucoup du temps libre qui est pris avec beaucoup de concessions », confie Pascal Dévoille.

Trois Haut-Saônois dans le Périgord

Si les « Ultra » font quelques fois parler d'eux sur différents terrains de football, la course de grand fond qui porte le même nom est certainement plus conviviale, sans heurt, ni tags, ni banderoles désobligeantes déployées.

Plus anonyme, la course à pieds des « Ultra » qui vient de se dérouler le week-end dernier à Belves en Dordogne a réuni quelque 520 participants, dont 3 compétiteurs du nord haut-saônois. Sur cette terre aride du Périgord, Amélie Sohm de Saint-Loup-Sur-Sérouse, Christophe Betschen de Luxeuil-Les-Bains (tous deux non licenciés) et Pascal Dévoille, (licencié au Groupe Athlétique haut-saônois) ont tenté l'aventure. Une aventure de 100 km qui s'est déroulée par une chaleur étouffante

en cette saison où il a été relevé 32 degrés centigrade au sol. Une température qui a provoqué l'abandon de quelque 180 athlètes. « C'est vrai que cette course était pénible. Pour ma part j'ai eu un passage très difficile d'un bon quart d'heure, sans compter le nombre d'ampoules aux pieds. Heureusement que nous avions une bonne assistance », confie Pascal Dévoille.

Pour cette épopée dans le Périgord, les hauts-saônois s'étaient entourés de Francine Romary, Armel Sohm et de Valérie Betschen, apportant chacun, à bicyclette un soutien psychologique, dans cette difficile épreuve. Sensible à l'association de Laurette Fugain, Amélie s'investit depuis 5 ans dans plusieurs marathons dont celui de Londres. Elle s'oriente maintenant vers les courses Trail long. Une

sorte de performance pour cette jeune femme qui termine en 164^e position et la place en 4^e senior. Une légitime satisfaction.

Christophe Betschen est très connu dans le monde de l'Ultra, pour ses courses à la Réunion, en Egypte et au Niger. Son futur objectif: le Népal. Une course de 250 km représentant 14.000 mètres de dénivelé. Un nouveau défi pour ce Luxovien qui a terminé la course de Belves en 10 h 33 ; ce qui le place en 47^e position.

Depuis 14 ans qu'il avale les pistes et le macadam, Pascal Dévoille ne passe pas inaperçu dans les pelotons.

Les différentes distances, 10 km, semi-marathon ou marathon, il connaît.

Plus attiré par les courses de longues distances, Pascal a voulu se tester sur les 100 km de Belves.

Dans le Périgord, un très bon temps de 9 h 55 sanctionne son parcours à la 28^e place au général.

Déjà une performance qui l'incite à voir encore plus loin. À 44 ans, le sociétaire du GASH a déjà envisagé de participer à la course des trois C: Courmayeur, Chamonix, Courmayeur en août. Une distance de 97 km et 5.000 m de dénivelé où le Corbenusien voudrait s'exprimer. Une sorte de préparation à la course des Templiers, soit 150 km qui aura lieu en Aveyron, en octobre. Un authentique exploit pour les représentants haut-saônois.



Les trois coureurs (munis de dossards) tiennent la forme.